

DEUXIÈME SESSION CRIMINELLE À ORAN

132 affaires enrôlées

**A l'ordre du jour de la deuxième session criminelle, prévue à partir du 18 du mois en cours, sont inscrites 132 affaires impliquant 322 accusés**

Parmi les affaires programmées pour cette session, qui va avoir lieu au siège du palais de justice, figure une affaire de fraude électorale.

Cette dernière date des législatives de 2005 et concerne 39 mis en cause, dont 16 femmes, tous appréhendés suite à la constatation de la falsification des procès-verbaux, dans la localité de Hassi Bounif. Selon le calendrier de cette session, cette affaire

sera jugée le 13 juillet prochain. Par ailleurs, trois affaires liées au terrorisme ont été enrôlées au programme de la même session : la première, relative à l'apologie et sera jugée le 18 avril, suivie d'une deuxième, programmée pour la date du 9 mai, celle-ci, pour adhésion à un groupe de terroristes, tandis que la troisième affaire, qui sera jugée le lendemain, portera sur une affaire d'adhésion à un groupe terroriste activant à l'étranger.

L'on saura également que, pour la date du 25 juillet 2009, cinq personnes comparaîtront devant la cours d'assises pour répondre aux chefs d'inculpation de dilapidation de deniers publics et de délivrance de chèque sans provision, de même que l'on apprend qu'une autre personne sera jugée pour une passation frauduleuse de marché public.

Pour le 19 juin de cette année, l'affaire BCIA est au programme une fois encore, mais cette fois-ci afin de trancher sur son volet civil. Pour les autres affaires, elles sont

majoritairement en rapport avec la constitution d'association de malfaiteurs, vols qualifiés, attentat à la pudeur, création de lieux de débauches, homicide volontaire et involontaire, possession, importation et commercialisation de stupéfiants, faux et usage de faux, incendies volontaires, évasions fiscales ainsi que quelques affaires d'association de malfaiteurs et de kidnappings, de détournements et de viols. La fin de cette session est programmée pour le 14 juillet de l'année en cours.

Ben Aziz

SÉTIF

Hammam Sokhna, destination privilégiée des curistes

**La petite ville de Hammam Sokhna, station thermale depuis la nuit des temps, connaît ces derniers jours, particulièrement durant les vacances scolaires, un engouement extraordinaire pour son eau chaude et bienfaitrice qui sort des entrailles de la terre. Sa renommée a dépassé les frontières de la wilaya pour le plus grand bien des malades.**

Le complexe thermal appartenant à l'APC est de loin le plus sollicité. Les attentes durent parfois des heures pour bénéficier d'une salle louée à

l'heure, avec une chaîne ininterrompue de jour comme de nuit.

Le complexe est doté aussi de bungalows qui sont loués à la journée ou sur une plus longue durée à des prix très abordables.

Le service est irréprochable et les centaines de voitures qui affluent quotidiennement sont prises en charge dans le parking où la sécurité et le gardiennage sont assurés par le personnel de l'établissement.

En plus de ce complexe existent trois autres, situés juste à côté, avec hôtel, restaurant, cafétéria, saunas, kinésithérapie

et relaxation. Ces trois unités offrent toutes les commodités et ne désespèrent pas tant la demande est supérieure à l'offre, ce qui fait de Hammam Sokhna le deuxième complexe thermal après celui de Bougaâ.

Les curistes arrivent de tout l'est algérien, surtout de l'intérieur du pays. Même les voyageurs de passage, à l'exemple des routiers, se relaxent dans cette magnifique ville, où on goûte au calme et aux brochettes bonnes à déguster en toutes saisons. Ainsi, la détente se mêle au plaisir.

Mostefa Djafar

MOSTAGANEM

Un centre intermédiaire de prise en charge des toxicomanes

**Un centre intermédiaire de prise en charge des toxicomanes. Un centre intermédiaire de prise en charge des toxicomanes, nouvellement réalisé à Mostaganem, sera opérationnel au cours des prochains jours, indique-t-on auprès de la direction de la santé de la wilaya.**

Les travaux de ce centre, érigé dans la cité de Tidjdit, ont été lancés en avril 2007 pour un coût de 25 millions de dinars. Il est prévu aussi la livraison au cours du premier semestre 2009, d'un complexe mère et enfant au niveau de cité Lalla-Kheira au chef-lieu de la wilaya dont les travaux ont

atteint un taux d'avancement de 85%.

Au titre de l'exercice 2008, le secteur de la santé à Mostaganem a bénéficié d'une enveloppe financière de l'ordre de 47 millions de dinars destinée à la restructuration et l'extension de 25 salles de soins à travers plusieurs communes. Sur le plan

infrastructural, le secteur sera renforcé au cours des prochaines années de polycliniques au niveau de l'ensemble des communes de la wilaya, et l'extension et la reconversion du service médico-chirurgicale de Tidjdit en un établissement hospitalier offrant une capacité de 240 lits ainsi que le renforcement du service des soins intensifs et des équipes médicales itinérantes. Il est également projeté de doter tous les établissements hospitaliers de

la wilaya en équipements informatiques. En outre, les établissements hospitaliers de Mostaganem, Aïn Tedlès, Sidi-Ali ainsi que les six structures publiques de santé de proximité ont été dotés d'équipements médicaux modernes pour un coût de 150 millions de dinars, appelés à assurer une meilleure prise en charge des malades et l'amélioration de la couverture sanitaire au niveau local, souligne-t-on de même source.

APS

AÏN-TÉMOUCHENT

Election présidentielle : 5 000 encadreur pour les 523 bureaux de vote

Tous les moyens humains et matériels sont fin prêts pour le bon déroulement de l'élection présidentielle d'aujourd'hui à travers les 28 communes que compte la wilaya de Aïn-Témouchent, où l'on note l'ouverture de trois nouveaux centres de vote dans les communes de Terga, Tamazoura et Oulhaça, pour avoir en fin de compte 127 centres dans lesquels sont ouverts 523 bureaux de vote. L'opération de vote sera encadrée par plus de 5 000 agents réquisitionnés à cet effet. Concernant le fichier électoral établi après la révision exceptionnelle du mois de février dernier, il ressort que la population potentiellement électrice compte 247 663 citoyens inscrits, et pour ce qui est des nouvelles inscriptions effectuées après les campagnes de sensibilisation, il a été constaté que 12 255 nouveaux inscrits ont été enregistrés sur le territoire des 28 communes de la wilaya.

Ces nouveaux inscrits se répartissent comme suit : 4 432 personnes ont changé de résidence et 6 857 ont atteint l'âge de voter.

Quant au nombre de radiations, il est de 8 189 dont 1 635 pour cause de décès (2000-2008) révélés par le fichier national de décès, 2 995 pour changement de résidence (hors de la wilaya), 3 528 qui avaient une double inscription, 27 cas de personnes déchues de leurs droits civiques, alors que 9 personnes (étudiants) ont demandé à voter hors de leur wilaya d'origine, désirant voter dans les wilayas où ils poursuivent leurs études.

S. B.

ADRAR

Formation des médecins sur la certification de décès

L'école paramédicale d'Adrar a accueilli encore une fois une journée de formation destinée à tous les praticiens encadrée par le D<sup>r</sup> Belamrid de l'Institut national de santé publique.

C'est un programme national qui concerne toutes les wilayas du pays.

Il s'agit, explique M<sup>me</sup> Belamrid, de sensibiliser les médecins sur la certification des causes médicales de décès, les appelant à remplir correctement le certificat de décès.

Cet acte permet d'évaluer les priorités de santé du citoyen au niveau de chaque région, de savoir avec précision de quoi il est malade et de quoi il décède. Les informations fiables entraînent inévitablement des actes de prévention pour chaque wilaya. Il s'agit de toucher le maximum de médecins pour récolter une information sanitaire de qualité et agir en conséquence.

Timimoun et Reggane ont été également ciblés. Il faudrait assurer le suivi après cette journée de formation et entamer les étapes d'évaluation.

El-Hachemi S.

TÉBESSA

Un insuffisant rénal agressé

L'hôpital Mohamed-Chebouki de Cheria, 45 km à l'ouest du chef-lieu, a été le théâtre, lundi dernier, d'une scène insolite et d'un acte déshumanisé au niveau du service d'hémodialyse quand un patient s'est présenté comme à l'accoutumée pour subir une séance d'hémodialyse.

Ce dernier s'est heurté à l'arrogance du chef de service qui, pour des considérations subjectives, a tenu à son égard des propos déplacés et malsains avant de l'agresser physiquement.

Une plainte a été déposée par le patient au niveau de la sûreté de la commune pour propos malsains et agression physique. Selon des sources hospitalières fiables, le chef de service n'est pas à son premier délit et a déjà maintes fois été à l'origine de tels comportements envers les malades.

Saâdalla Djamel